

Notre supplément musical  
Sonata sexta pour le clavecin de  
Hubert Renotte (Liège 1704-1745)

---

Dans votre Bulletin n° 9 de décembre 1974, M. le Professeur Mercier publiait un article intitulé "Les pièces de clavecin de Hubert Renotte". Le supplément musical de ce Bulletin reproduisait quatre de ces pièces, La badine - Allegro. Rondeau - Andante - Menuet en suite des Folies de Liège. Elles étaient tirées des "Pièces de clavecin composées par Monsieur Renotte" manuscrit du Fonds Terry. T.709 (ancien 280 LL VI). En même temps (1974), "Musique en Wallonie" produisait un disque enregistré par Jos van Immerseel comportant 19 de ces pièces groupées en six "Suites" (MW.15).

Quelques années auparavant, j'avais abordé le problème de la biographie de Renotte dans "Orgues, organiers et organistes de l'église cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert à Liège aux XVIIe et XVIIIe siècles", Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T.LXXX (1967)(5-58). En résumé, Hubert Renotte, fils de Joseph Renotte et de Agnès de Clercq a été baptisé à Saint-Nicolas en Outre-Meuse, à Liège, le 24.II.1704. Son apprentissage de la musique et le début de sa carrière nous échappent. Selon Terry, il aurait été maître de chant à Notre-Dame de Tongres. Cette assertion est corroborée par la note "Ad usum ecclesiae Tongrensis" qui figure sur la partie d'orgue d'un "Magnificat" à 4 voix, 2 violons et basse continue de Renotte (Fonds Terry. T.708). Son passage à Tongres se situerait entre celui de François Huré (cité comme chantre à la cathédrale Saint-Lambert de janvier à juin 1706, puis comme maître de chant à Tongres le 8.X. de la même année) et celui de W. Mathieu Dusart (venant lui aussi de la cathédrale où il demande une attestation de bons services le 15.XII.1747 et est signalé dans les archives de Saint-Lambert comme étant "présentement maître de chant à Tongres", le 8.I.1748). Une recherche plus précise est à faire dans les archives de cette collégiale de Tongres (Archives de l'Etat, à Hasselt).

La partie bien connue de la carrière de Hubert Renotte commence le 27.II.1730, quand il remplace un certain Jahovin comme maître de chant à Saint-Martin, à Liège. Jahovin avait été élu maître de chant le 1.II.1726 et démis de ses fonctions le 10.I.1730. Le 18.III.1735, Renotte obtient l'emploi d'organiste à la cathédrale de Liège (en remplacement de Henri Godet). Le 23.VI.1745, N.L.Pennas et H.J.Delvaux, prêtres, sollicitent l'emploi d'organiste de feu Hubert Renotte. Toutefois, le Chapitre de Saint-Lambert leur préférera J.F.Lelarge, organiste à Saint-Martin.

Le supplément musical du présent Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie reproduit la 6e Sonate d'un recueil imprimé à Liège en 1740 (Fonds Terry, 152 LL IV). La dédicace manuscrite de la 2e page montre qu'il s'agit de l'exemplaire offert par l'auteur aux Seigneurs chanoines de Saint-Lambert. En voici le titre complet .

Six Sonates de clavecin également propres pour un Violon ou pour une flûte traversière avec la Basse, dédiées aux Très Nobles et Très Illustres Seigneurs Doïen et Chapitre de l'Eglise cathédrale de Liège par Monsieur Renotte, organiste de La dite Eglise Cathédrale. Premier oeuvre. A Liège, chez l'auteur proche de Sainte Catherine, vis-à-vis du Vieux pont d'arche.

Jetons un rapide coup d'oeil sur cet ensemble.

Toutes les sonates comportent trois mouvements: vif - lent - vif. Le ton principal ressortit toujours au mode majeur (Do, Sol, Ré, Si b; La). Le mouvement lent est toujours écrit dans un ton voisin: relatif mineur (sonates II, III, IV), sous-dominante du ton principal (I, VI) ou dominante (V).

La coupe binaire de la danse est très largement prépondérante et se présente comme suit:

(: A\* séquences :)(: A\*\* séquences :)  
tonalité: I vers V V vers I  
en mineur: I min. vers relatif Maj./Relatif Maj. vers I min.

La forme sonate monothématique de coupe ternaire se trouve deux fois, dans II, 1 et 3.

(: A\* séquences :)(: A\*\* A\*\*\* :)  
I vers V V I

Une ébauche hésitante de second thème (ou plutôt de second motif apparaît dans III, 1 et IV, 3.

La Sonata 6a - notre Supplément musical - présente elle aussi une sorte de 2e thème dans le 1er mouvement. Toutefois, c'est dans la partie médiane (en mineur) que le compositeur tente de renouveler sa façon de construire et qu'il élargit quelque peu sa manière d'écrire. Le mécanisme thématique et tonal du 2e mouvement - Coeciliana (sic) - tend de façon évidente vers le bi-thématisme. Enfin, unique exemple de ce genre dans le recueil, le 3e mouvement est un fugato à deux voix, à la manière italienne. On y remarquera l'apparition d'un nouveau sujet (avec sa réponse) en mi min./si min. : mi - sol - fa dièse - do (...) en blanches (mesures 43-55) et sa reprise en la min./mi min. (89 à 101) qui encadrent l'énoncé du sujet initial (63 à 74) en Mi majeur/Si majeur. Une progression (101-109) semblable à celle des mesures 55 à 63 conduit à une pédale de dominante suivie d'une cadence en La majeur.

En résumé, les Six Sonates op.1 de Renotte s'inscrivent parmi ces oeuvres de transition qui appartiennent encore à la Suite de danses par la structure des mouvements, même si le compositeur tâtonne pour trouver une autre solution. <sup>En revanche</sup> Les trois mouvements de la sinfonia et la variété dans les tons et les modes les orientent vers la future sonate classique. En dépit des hésitations, de l'abus de répétitions et de progressions, la Sonata 6a de Renotte est agréable à entendre et à jouer.

José QUITIN